

facilement de toute rencontre, de celle des chiens notamment, n'aillent pas, dans leurs courses, se jeter dans le précipice dont l'escarpement n'est protégé par aucune clôture.

Il fait un beau soleil, et sur la terre ferme ce doit être un jour de grande chaleur, mais ici, avec la brise de la mer, c'est la température la plus agréable qu'on puisse désirer, on sent cet air frais, que malgré l'ardeur du soleil nous respirons à pleins poumons, nous raviver et nous reconforter.

Les ondulations de la côte que suit la route, nous offrent partout un coup d'œil des plus agréables. La mer sans borne à notre gauche sur laquelle tranchent çà et là quelques promontoires à flancs rouge sang taillés à pic. Ces prés et ces champs à notre droite tout émaillés, dans leur riche toison, de ces charmantes nuances que revêtent partout les moissons, depuis le vert émeraude du gazon, jusqu'au jaune d'or de l'épi mûr ; ces collines mamelonnées qui au delà semblent s'entasser les unes sur les autres pour ne pas nous effrayer par des hauteurs démesurées ou des pics nus inaccessibles, tout concourt ici à varier la scène à l'infini et à la conserver partout agréable et souriante.

En mains endroits le passage des voitures a creusé trois sillons, et souvent profondément, sur ces prés ras tondus par les brebis ; vus à distance, on dirait trois filets de sang sur un tapis vert, le rouge du sol tranchant si nettement sur le vert du gazon.

Nous terminons notre course à un promontoire faisant davantage saillie sur la mer, et sur lequel s'élève un phare pour le service de la navigation, particulièrement des barges de pêche qui parfois s'attardent jusqu'à la nuit.

Les maisons en général sont petites, mais toutes fort propres et d'aspect agréable, avec le blanc de chaux de leurs lambris et le rouge ocre des cadres des ouvertures.

Une particularité qui m'a singulièrement frappé, c'est que la plupart des maisons, et même les églises, sont couvertes en